

LE SOIR

**UN ALBUM DE JAZZ
ET DE MUSIQUE
HINDOUSTANIE**

Landscapes of Eternity

Naïssam Jalal

★★★★☆

Les couleurs du son. Naïssam Jalal jouera Landscapes of Eternity le 6 octobre au C-Mine de Genk. Naïssam Jalal, 40 ans, flûtiste, compositrice née à Paris mais d'origine syrienne, a trouvé un mode d'expression dans le jazz, mais pas un jazz traditionnel : un jazz mâtiné d'influences arabes, mandingues et, surtout, hindoustanies. La musique classique de l'Inde du Nord, « ponctue mon quotidien », comme elle le dit dans les notes passionnantes de son dernier album, « nourrit ma réflexion sur le silence, enrichit la profondeur de mon expression, m'enseigne des nuances de langage et soigne mes peines ». C'est une musique modale, d'apparence horizontale et infinie puisque la même tonique est utilisée pour chaque pièce, qui peut durer une heure, avec les harmoniques qui s'en dégagent, cette tonique immuable devient hypnotique et crée la transe.

Sur cet album qui raconte un long voyage qu'elle a fait en Inde alors qu'elle était dans une période de souffrance, Naïssam Jalal a écrit des morceaux qui rendent compte de la musique hindoustanie, avec sarod, tabla, tanpura, flûte et

flûte, et aussi de la musique contemporaine, avec le piano de Leonardo Montana et la batterie de Zaza Desiderio. Ce qui donne cinq longs morceaux de musique métissée magnifique où le rythme, le chant, la flûte, le piano, le sarod, la batterie se mêlent pour offrir un voyage spirituel exaltant, tantôt serein, tantôt

mélancolique, soudain énervé de climax énergiques. Du grand art. J.C.V.

